

# L'instant du bonheur...

**Fribourg, sa Vieille-Ville**, ses ponts, sa cathédrale, son théâtre, sa salle des mariages... rue de l'Abbé-Bovet. Ce nom résonne dans les cœurs, mais l'enchantement s'estompe rapidement devant le N° 14 abritant l'Office de l'état civil de la Sarine. Les invités se fauillent entre les voitures parkées, essayent de grimper sur un trottoir étroit en gardant l'œil sur les enfants insoucians du trafic, tout excités qu'ils sont par l'événement. Soupir...

Euh, non, on ne fera pas de photos ici. A ce stade de la fête, la partition n'est pas encore jouée, et l'espoir est d'arriver dans une salle digne de la capitale cantonale. L'odeur des poubelles dans l'étroit escalier ne parvient pas à entamer l'optimisme et l'enthousiasme du moment. Il faut faire bonne figure devant les invités venus tout exprès de Hongrie. Le mouvement vers la porte d'en-

trée s'amplifie: pardon, excusez-moi... entrez, oui, il y a encore de la place au fond, ne restez pas dans le couloir... non, ce n'est pas le jeu des chaises musicales, utilisez celle-là, sinon vous pouvez rester debout. Dans une morgue? Je n'aurais pas osé le dire... vous avez raison, mais chut.

Un fauteuil noir, un tapis rouge poilu, des chaises de salle paroissiale, rien au mur, la lumière artificielle, deux plantes bof, les accords dissonent, le décor est à pleurer.

Madame l'officier d'état civil sauve sa partie grâce à une orchestration impeccable, les copains renoncent à la haie d'honneur. Quelle honte! La poésie se résume à l'abbé dont la rue porte le nom. Ce jour-là, heureusement, les larmes sont de joie.

SYLVIE GENOUD JUNGO,  
secrétaire générale Pro Fribourg

---

## Mariage dans une salle sans âme

**Mi-septembre**, mariage civil dans la capitale cantonale. Famille et amis se retrouvent à la rue de l'Abbé-Bovet, sur le trottoir face à l'immeuble N° 14, entre les voitures. Heureusement, devant l'entrepôt Manor, il n'y a pas de camion à ce moment-là.

Entrée dans le triste bâtiment, ascenseur. Salle de mariage, un ancien bureau, je présume, transformé en salle de cérémonie. Architecture sans intérêt, mobilier quelconque, lumière peu adéquate pour des

photos de qualité, lieu sans âme. J'ai cru que cet endroit était provisoire, qu'il était proposé pendant des travaux de réfection à la rue des Chanoines et cela, j'aurais pu le comprendre. Mais que nenni, c'est là semble-t-il que, dorénavant, les futurs époux s'engageront à vivre ensemble et... à payer plus d'impôts.

Vraiment, c'est tout ce que le district et notre ville magnifique peuvent proposer? Désolant!

EMMANUELLE GIOSSI,  
Fribourg